

## 406. Boulogne, Jeudi 18 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1840-06-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je viens d'arriver le vent est si fort que, s'il continue à souffler demain avec cette violence, je n'aurai pas le courage de passer. Cette lettre passerait donc au lieu de moi.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 488/178

### Information générales

Langue Français

Cote 1114, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

406. Boulogne le 18 juin 1840, jeudi 5 heures

Je viens d'arriver. Le vent est si fort qui s'il continue à souffler demain avec cette violence. Je n'aurai pas le courage de passer. Cette lettre passerait donc au lieu de moi. Je veux que vous me sachiez partie et près d'arriver, et heureuse de me sentir si près ! Je suis fatiguée, mon dernier jour à Paris a été abominable. Prise par tout le monde, et par mille choses.

Thiers est venu et a causé beaucoup. Rien de nouveau, Je vous conterai. On entre, et on me remet dans ce moment votre lettre de hier. Je vois que Samedi sera mauvais et comme je ne pourrais dans aucun cas arriver à Londres demain il faudra bien attendre dimanche. Le bateau ne part demain qu'à midi, je ne serai à Douvres qu'à 5 heures. J'irai donc coucher en route. Voilà bien du retard.

Dès mon arrivée à Londres j'enverrai chez vous. Je vous verrai peut-être entre le rail road et le dîner voilà tout ce que je puis espérer. Je suis très fatiguée mon petit compagnon de voyage est très utile, lui et mon courrier m'enlève tout souci mais ils n'empêchent pas que je trouve l'hôtel Talleyrand plus commode que la voiture et les auberges.

Vendredi 7 heures du matin.

Je n'ai pas décidé encore si je pars ou si j'attends demain. Le vent souffle, on dit le duc de Wellington (paquebot) mauvais. Tout cela avec votre promenade à Southampton fait que je ne vais pas risquer. Je verrai. Je ne suis pas décidée, encore. J'ai dormi presque sans réveil, ce qui est rare. En m'éveillant j'ai pensé avec joie que j'étais bien près. Adieu, adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 406. Boulogne, Jeudi 18 juin 1840,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/418>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 18 juin 1840 jeudi

Heure5 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBoulogne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024



406 Montagnes le 18 juillet 1830.  
jeudi 8 juillet.

Il fait toujours le vent et il fait  
froid et continue à tomber de la neige  
qui est très violente. Je ne me suis pas  
défendu de faire déposer cette lettre  
jeudi matin dans un coin de la neige.  
Il neige pas très fort dans cette partie  
du pays d'aujourd'hui, et il tombe de  
la neige et de la pluie. Je ne suis pas  
rentré dans une habitation pour la nuit et  
je suis resté dans une tente. Je ne suis pas  
communiqué avec les autres personnes  
qui ont dormi dans une tente. Je suis resté  
dans une tente et je suis descendu dans  
une autre tente à 1000 mètres de hauteur.  
J'ai écrit une lettre à mes amis  
qui me demandaient de leur parler  
de la neige et de la pluie. Je suis descendu  
dans une autre tente à 1000 mètres de hauteur.

devenir et faire du bon attend,      Chamb  
dimanche, le bateau va part      pris à  
deux ans par à pied, par voie,      pris à  
et deux par à 3 heures, plus      venir  
une croisière d'heure. voilà l'an  
à, rétabli. Si un arriver à  
lundi j'arriverai chez moi, je  
lui verserai peut-être cela le  
vendredi et le dimanche voilà tout  
ce que je pourrai dépenser.

Si mes terres saligues, non  
petit compagnon d'opéra  
et les villes, les châteaux  
comme il y a de dehors tout  
mais cela occupera tout temps  
j'aurai l'hotel Valley view  
comme je veux et il sera très  
bon auberge.

à l'heure, l'heure d'arriver  
au port d'Anvers, plus  
tôt que possible pour le Dr de  
Medaillon qui a été nommé  
hier dans une sorte de commission  
à Southampton, fait que j'en  
suis par conséquent je devrai  
peut-être par l'écriture venir.  
J'ai donné quelques rues récentes  
à nos amis de la Société.  
J'ai passé une jolie journée  
hier soir. Nous avons été  
tout deux  
à Anvers  
et nous  
avons  
tout deux  
par la  
route des  
canal